

Le Petit Prospecteur

Extraits du dépôt légal des phonogrammes

N° 21 - Mai 2014

News

Nous recevons le mercredi 13 mai dans le cadre de nos entretiens sur l'édition phonographique Alain Normand, fondateur du label Playasound.

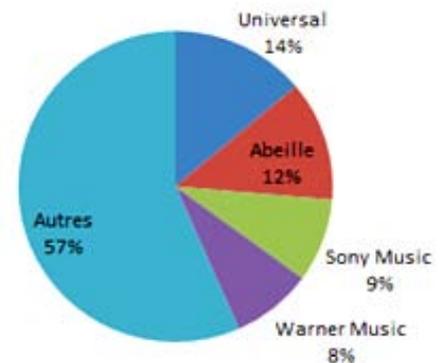
Dépôt légal 2013

Bien qu'en baisse par rapport à 2012, le nombre de dépôts reste élevé (12 505 documents) et supérieur aux chiffres des années précédentes. L'édition sur support se maintient donc encore. Pour preuve les dépôts de vinyles en forte augmentation depuis trois ans, et près de 1000 références déposées en 2013. Par ailleurs, un tout nouveau support a fait son apparition cette année, déposé par Universal : le Blu-Ray Pure Audio (70 références déposées) : Technologie qui reprend celle du Blu-Ray vidéo, mais uniquement dédiée au son permettant ainsi un gain considérable en capacité de stockage ainsi qu'en qualité audio (fichiers très haute qualité).

L'année 2013 aura été marquée par le rachat du catalogue EMI par Universal et Warner. C'est la disparition d'un acteur historique de l'édition phonographique, alors que dans le même temps deux labels reprennent de l'activité : Parlophone et Erato. Le nombre de déposants reste quant à lui élevé (860) confirmant ainsi la dispersion de la production, et cela malgré une sur-représentativité de l'Île de France.



Répartition des dépôts en 2013



2013 Répartition du DL Son par genre musical

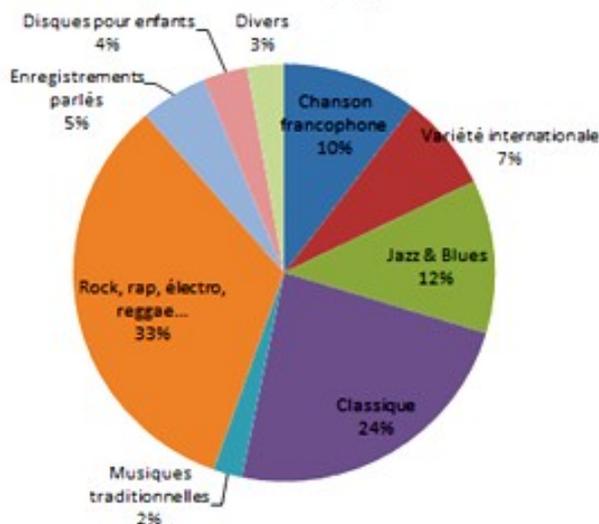


Photo Mathias Miliard

Entretiens

Le 9 avril, nous avons reçu Jean-Marie Salhani, fondateur et président des labels de jazz JMS et Cream records. Né au Caire, c'est en 1966 que Jean-Marie Salhani arrive en France. Il fonde le groupe Solitude en 1969 dans lequel il joue de la basse. Le groupe enregistre un titre sur l'album « Puissance 13+2 » au mythique château d'Hérouville dirigé alors par Michel Magne. En ce début des années 1970, films, publicités et radio offrent alors une nouvelle forme de revenus pour les musiciens et Jean-Marie Salhani décide de se tourner vers l'édition et fonde en 1975 les éditions Jean-Marie Salhani. Il lance Henri Texier avec son album « Amir » qui se vend à près de 7 000 exemplaires. Par la suite, le label révélera Didier Lockwood, Fusion, TSF ou encore les canadiens d'Uzeb. Jean-Marie Salhani crée en 1983 le label Cream Records, structure qui signe sous licence pour la France les œuvres d'artistes étrangers (Maceo Parker, Joe Zawinul...) produits par d'autres labels (Lipstick et ESC). En 2006, il crée sa propre structure de distribution, Sphinx Distribution pour ses deux labels. « L'édition est mon premier et seul métier [...] dans le seul souci de valoriser pleinement l'artiste et son œuvre. » Jean-Marie Salhani fut vice-président de la SACEM (2007-2008) et est aujourd'hui président de la SDRM.

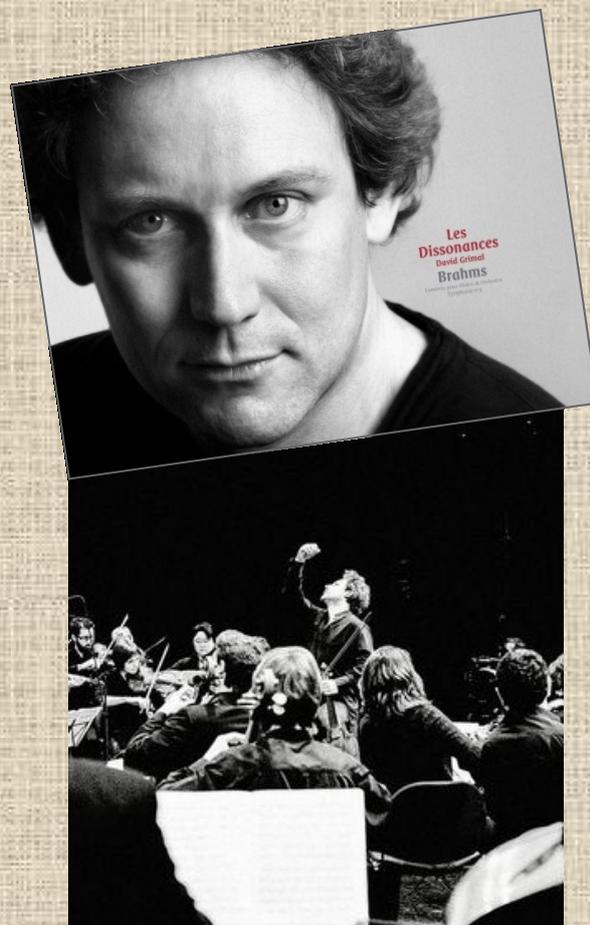
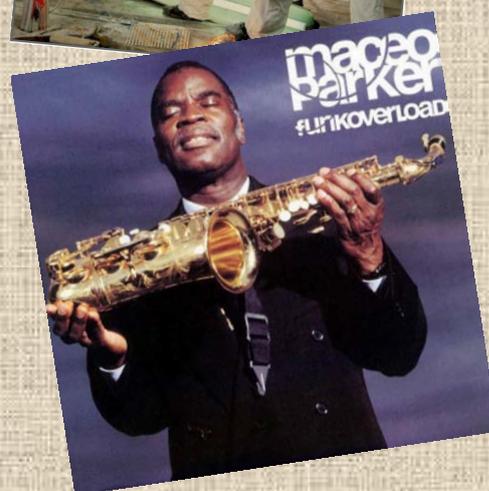
<http://www.jms-creamrecords.com/>

Ils ont déposé

Dissonances Records

Noël 2003, David Grimal réunit quelques amis musiciens de renom pour l'organisation d'un concert en faveur des sans-abris à l'église Saint-Leu à Paris. Ce premier concert marque la création de l'ensemble Les Dissonances, premier orchestre sans chef. Après avoir enregistré sous le label Ambroisie-Naïve (Métamorphoses consacré aux Métamorphoses de Richard Strauss et à La Nuit transfigurée d'Arnold Schoenberg) et pour le label Aparté (Les symphonies 5 et 7 ainsi que Le concerto pour violon de Beethoven et Les quatre Saisons de Vivaldi), Les Dissonances lancent leur propre label, Dissonances Records, en décembre 2013. Le premier opus est un très bel objet dédié à Brahms comprenant un livre (Utopie et combat, entretien entre le philosophe Paul Audi et David Grimal), un disque (l'enregistrement en direct à l'Opéra de Dijon du Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 77 et la Symphonie n° 4) et un DVD (la captation en direct de la Symphonie n° 4).

<http://www.les-dissonances.eu/>

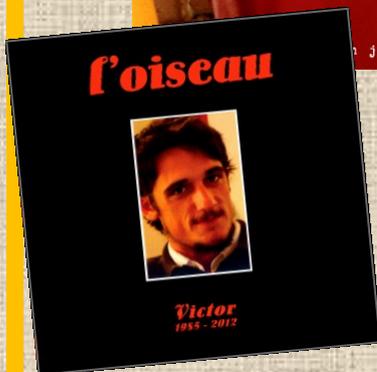




Fou records

Quel magnifique nom pour un label !!! Personne n'y avait pensé, Jean-Marc Foussat l'a fait. Jean-Marc Foussat est musicien et s'illustre aux synthétiseurs et aux dispositifs électroniques. Entre Pierre Schaeffer et musique psychédélique, il emprunte des chemins de traverses pour créer une musique atypique et poétique. Membre de différentes formations musicales (Marteau rouge, Quod, Thrash The Flash..), ingénieur du son pour les labels Incus, Hat hut et Celluloïd, il est déjà co-fondateur du label Potlatch en 1997 avec Jacques Oger. Fondé en 2012, Fou records compte six références à son catalogue. A l'exception de *Poemas*, nouvel hommage magnifique à Garcia Lorca par Raymond Boni et Violeta Ferrer, toutes les autres productions donnent un aperçu des différentes facettes de Jean-Marc Foussat : en trio avec les saxophonistes Sylvain Guérineau et Joe McPhee (*Quod*) ou avec sa formation Marteau rouge (*...un jour se lève*) ; en duo, avec le batteur Ramon Lopez (*Ca barbare, là*) ou le guitariste Simon Henocq (*Nopal*), ou en solitaire avec *L'oiseau*, œuvre composée en mémoire de Victor, son fils, et qui comprend un poème qu'il a écrit juste avant de mourir.

<http://fou.records.free.fr/Index.shtml>

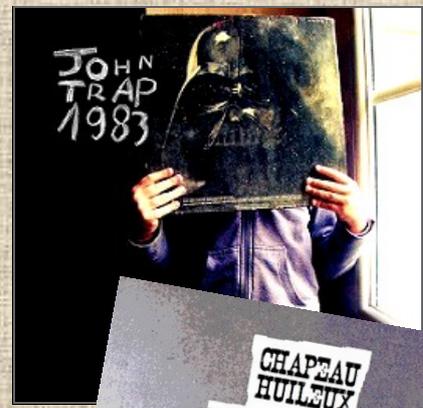


L'église de la petite folie

Le label l'église de la petite folie est fondé en 2002 par Arnaud et Maëlle Le Gouëfflec. Ecrivain, scénariste de bande dessinée, Arnaud commence sa carrière de musicien au sein du groupe brestois Le petit fossoyeur comme auteur/guitariste en 1995. Après deux albums (*Le petit fossoyeur* en 1999 et *Le petit fossoyeur dans l'espace* en 2001), il publie seul trois disques singuliers bricolés "en autarcie dans son studio préhistorique" et lance son label (*La vie sous cloche* en 2002, *Petite mécanique de nuit* 2003, *Le chanteur masqué* en 2004). En 2003, Il fonde L'Orchestre préhistorique qui l'accompagne sur scène et avec lequel il enregistre plusieurs albums dont *L'Enfer est pavé de bonnes intentions* en 2004, *A Dreuze* en 2007 et le *Disque vert* en 2009 (fruit de collaborations avec Eugene Chadbourne, Noël Akchoté, les jazzmen C. Rocher et N. Pointard, le toy musicien Chapi Chapi & les petites musiques de pluie, l'électronicien Moregeometric...). En 2008, il fait la connaissance de John Trap avec lequel il collabore à plusieurs albums. Dernier titre en date du catalogue déjà foisonnant et mystérieux du label : *1983* de John Trap, dernier volet d'un triptyque consacré à Star Wars.

<http://www.eglisedelapetitefolie.com/>

<http://leglisedelapetitefolie.bandcamp.com/album/1983-double-album>



Nashvert Naturophonia

Le label Nashvert Naturophonia, créé en région parisienne en 1997, est depuis trois ans installé dans les montagnes du Haut-Diois dans la Drôme, nécessaire proximité pour ce label spécialisé dans les sons et ambiances de la nature. Il a édité à ce jour plus de 100 disques, dont des guides de détermination des cris et chants des animaux, mais également des ambiances de la nature, allant de la mer aux volcans, en passant par les icebergs du Spitzberg ou encore le désert de Mauritanie. Naturophonia propose également une exposition sonographique diffusée en 360° sur cinq panneaux acoustiques, Vingt tableaux sonores d'une durée totale de 21 minutes qui vous entraînent dans la beauté des paysages sonores sauvages de la planète : Afrique du sud, Nouvelle Zélande, Australie, Québec, Madagascar, Guyane et bien sûr la France.

www.oreilleverte.fr

www.naturophonia.com

Coup de coeur

Entre deux arts 1951-1961 – Roger Bourdin Ossia 1010/2

Un disque pour découvrir ou redécouvrir un des plus grands flûtistes français du XXème siècle. Roger Bourdin est né à Mulhouse en 1923. Premier prix à Paris en 1939 dans la classe de Marcel Moyse, soliste à la radio en 1938, il intègre en 1940 (il n'a que 17 ans!!!) les Concerts Lamoureux. Il sera dirigé par Leonard Bernstein, Ferenc Fricsay et Charles Münch pour ne citer qu'eux. En consultant la discographie établie par son fils Philippe Bourdin, on reste stupéfait par le nombre d'enregistrements réalisés. Du classique bien sûr, Ravel, Debussy, Fauré, Mozart, et son préféré Bach, créateur de la *Rapsodie pour flûte et orchestre* de Wal-Berg et du *Concerto pour quatre flûtes successives* de Pierre Ancelin. Mais pour lui, ce qui lui vaudra quelques déboires, la musique n'a pas de frontières. Il flirte avec le jazz, compose la musique du film *Le scandale Christine Keeler* (1963), travaille avec Marcel Amont et les Frères Jacques, est présent sur le premier enregistrement de Mouloudji (*Si tu t'imagines*, Chants du monde – 1951) et reste célèbre pour la flûte envoûtante d'*Il est cinq heures, Paris s'éveille* de Jacques Dutronc. Il enregistre alors Bach pour Vogue. Le directeur artistique de Dutronc vient le trouver car ils sont "en panne". Pendant la pause, Roger Bourdin enregistre sa partie de flûte improvisée en 10 minutes et 2 prises pour ce qui reste aujourd'hui encore un des monuments de la chanson française.

2 Discographies de Roger Bourdin disponibles :

<http://www.jazzphil.fr/html/actualite.php>

